

Préface à l'édition française

La gestion de projets est une discipline qui présente en France de multiples paradoxes.

Discipline d'enseignement, elle constitue rarement l'une des matières enseignées aux étudiants d'un premier cycle universitaire de gestion, qui, pour la plupart, regrettent de ne pas avoir bénéficié de quelques cours sur le sujet. Lorsqu'elle est enseignée, notamment dans des cursus d'ingénieurs, une large place est accordée à l'optimisation de diagrammes de Pert, alors que l'immense majorité des organisations (entreprises, administrations, etc.) privilégient le diagramme de Gantt.

Discipline de recherche, la gestion de projets est peu représentée institutionnellement : depuis la disparition de l'AFITEP (l'Association francophone de management de projet) en 2013, en l'absence de revue de recherche francophone et un nombre très limité de revues internationales (essentiellement *International Journal of Project Management*), les chercheurs en gestion de projets (ou management de projets) connaissent des difficultés à structurer une discipline académique (au même titre que le marketing, la finance, la gestion des ressources humaines, la logistique ou le management public).

La gestion de projets *à la française* porte une voix singulière dans le monde. Elle a su développer une forme très originale de communauté informelle de praticiens et d'enseignants chercheurs, comme le club de Montréal initié par Renault ou celui de Tours initié par EDF et Gaz de France. Ces clubs ont considérablement fait évoluer les pratiques et la conception de la gestion de projets auprès des praticiens. Ces communautés ont essayé de concevoir des approches alternatives au modèle techniciste de gestion de projets proposé par le *Project Management Institute*, centré sur la planification et l'ordonnancement. On retiendra notamment du club de Montréal, l'accent mis sur l'ingénierie concourante et

l'entreprise agile, l'élaboration d'une méthodologie originale basée sur les métarègles et l'importance accordée à l'apprentissage (effet surgénérateur, compétence projet, etc.).

Ces différentes contributions ancrent les pratiques françaises dans le management de projets plutôt que dans la gestion de projets, puisqu'elles prennent en compte « les décisions, tant au niveau des aspects techniques que de l'allocation des ressources et des actions à mener, concernant les objectifs, la stratégie, les aspects financiers et l'organisation du projet » (Afnor X50-115).

L'adaptation proposée ici de l'ouvrage d'un grand professionnel, Robert Buttrick, s'attache à conserver la fluidité de l'explication, la multiplicité des exemples concrets, et à contextualiser le manuscrit pour un lecteur francophone. Elle se concentre notamment sur l'établissement de lien avec le référentiel de normes de l'AFNOR et la présentation de l'ingénierie concourante, tout en détaillant les concepts et outils de la planification de projets.

Guillaume Chanson